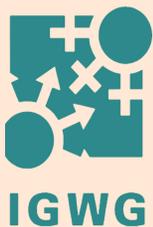


# Jeter un pont

Stratégies prometteuses pour  
améliorer la santé des garçons et des hommes en  
promouvant le soutien et les liens sociaux



## Matières

Pourquoi cette fiche d'information a-t-elle été élaborée ? .....	1
Relation et amities entre les garçons et les hommes .....	4
Éléments des stratégies de programmes efficaces et prometteurs .....	8
Exemples de programmes efficaces et prometteurs .....	15
Approches complémentaires pour les liens sociaux .....	19
Recommandations pour les programmes .....	22
Considérations clés la conception et à l'adaptation des programmes .....	23
Conclusion et appel à l'action .....	25
Glossaire .....	26
Références .....	28



## Acronymes

<b>PF</b>	Planification familiale	<b>SMNEA</b>	Santé de la mère, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent
<b>HIC</b>	Pays à revenu élevé	<b>SOGIESC sexuelles</b>	Orientation sexuelle, identité de genre, expression de genre et caractéristiques
<b>CCA</b>	Connaissances, compétences et aptitudes	<b>SDSR</b>	Santé et droits sexuels et reproductifs
<b>IGWG</b>	Groupe de travail interagences sur le genre	<b>USAID</b>	Agence des États-Unis pour le développement international
<b>PRFM</b>	Pays à revenu faible et intermédiaire		
<b>METF</b>	Groupe de travail sur l'engagement masculin		



**Avec l'âge, les amitiés des garçons deviennent moins intimes et plus transactionnelles.** Ce changement qui intervient dans la dynamique des relations est souvent le reflet de la matérialisation croissante chez les garçons de traits et de comportements masculins normatifs. Ces traits et comportements découragent les comportements prosociaux et peuvent réduire la qualité et la longévité du soutien et des liens sociaux nécessaires pour aborder les défis, les réussites et les transitions de la vie. La faiblesse du soutien et des liens sociaux influence négativement la santé des garçons et des hommes au fil du temps. Il faut d'avantage de programmes et de stratégies qui favorisent les liens sociaux et développent les compétences associées à des amitiés sains et solidaires pour avoir un impact positifs sur les résultats en matière de santé tout au lon de la vie.

## Pourquoi cette fiche d'information a-t-elle été élaborée ?

La présente fiche d'information examine et recommande des stratégies prometteuses visant à améliorer les résultats de santé chez les garçons et les hommes en promouvant le soutien et les liens sociaux. Elle décrit les facteurs qui influencent l'établissement de relations et les amitiés chez les garçons et les hommes et la manière dont la qualité et la longévité de ces relations peuvent influencer leurs comportements et leurs résultats de santé tout au long de leur vie. En établissant le lien entre les liens sociaux et les résultats de santé, cette fiche d'information souligne la nécessité d'accorder plus d'attention à l'établissement de relations et aux amitiés dans les programmes de santé et de développement mondiaux qui s'adressent aux garçons et aux hommes. Cette fiche d'information concerne les responsables de la mise en œuvre des programmes dont le travail implique les garçons et les hommes dans divers contextes de mise en œuvre (par exemple, les écoles, les communautés, les structures de santé, et les plateformes en ligne) et fournit des exemples de programmes et de stratégies à prendre en considération.



L'accent mis sur les garçons et les hommes tient compte de la prévalence de l'inégalité des dynamiques de genre et de pouvoir qui génèrent simultanément des avantages et des inconvénients sociaux et structurels pour ces derniers. Les avantages dont bénéficient les garçons et les hommes sont mieux connus que les inconvénients. Cette fiche d'information met en lumière les inconvénients qu'ils rencontrent à l'intersection des liens sociaux et des résultats de santé. Elle aborde les lacunes existantes dans notre prise de conscience et notre connaissance de ces inconvénients et identifie les implications pour les programmes mondiaux. Il est important de noter que ces mêmes dynamiques de genre et de pouvoir inégales créent des inégalités disproportionnées pour les filles et les femmes, ce qui montre le besoin pressant de travailler avec les garçons et les hommes pour promouvoir l'équité et l'égalité des genres au profit de tous les individus.

Les donateurs, les gouvernements, les praticiens, les chercheurs et les acteurs de la société civile s'intéressent de plus en plus à l'implication des garçons et des

hommes dans les programmes de santé et de développement mondiaux. En réponse à la nécessité impérieuse de remédier aux inégalités liées aux dynamiques de pouvoir et de genre, la majeure partie de ce travail s'est concentrée sur les interactions des garçons et des hommes avec les filles et les femmes pour soutenir les résultats en matière d'égalité de genre. Bien qu'il existe des programmes axés sur les interactions des garçons et des hommes entre eux, le soutien qu'ils peuvent s'apporter mutuellement face aux défis et transitions de la vie, leur développement d'attitudes et de comportements équitables en termes de genre, leur portée et leur couverture restent limitées. Cette fiche d'information améliore la qualité et la longévité du soutien et des liens sociaux chez les garçons et les hommes peut également favoriser l'adoption d'attitudes et de comportements équitables de genre chez eux, ainsi que dans leurs relations avec des personnes d'autres sexes. Les relations entre les liens sociaux et les résultats liés à l'égalité de genre ne sont pas abordées dans cette fiche d'information en raison de l'insuffisance de données probantes. Nous

reconnaissons néanmoins la nécessité de mener davantage de recherches, pour comprendre et définir son impact potentiel. Nous espérons que cette fiche d'information incitera d'autres personnes à développer la base de données probantes et à concevoir et évaluer des programmes afin de tester cette association de manière approfondie.

Cette fiche d'information reflète les résultats et les découvertes clés issus d'une analyse documentaire sur les liens sociaux et les résultats de santé chez les garçons et les hommes. Les programmes et stratégies décrits ici peuvent être intégrés et adaptés à des programmes mondiaux dans différents secteurs techniques (agriculture, éducation, planification familiale [PF], santé et droits sexuels et reproductifs [SDSR], santé de maternelle, de néonatale, de l'enfant et de l'adolescent [SMNEA], nutrition). La plupart des publications font surtout état de programmes et de stratégies mis en œuvre dans des pays à revenu élevé. Les pays à revenu faible et intermédiaire, où il existe moins de programmes et d'interventions, ont besoin de plus d'investissements et d'une meilleure mise

à l'échelle. Cette fiche d'information est une invitation à faire progresser la réflexion et l'action à l'intersection des liens sociaux et des résultats de santé chez les garçons et les hommes, à combler les lacunes en termes de données probantes quant à la relation existant entre les liens sociaux et les résultats en matière d'égalité de genre, et à poursuivre la diffusion et l'adaptation de programmes, de stratégies dans les divers contextes des PRFI. Il est impératif que les programmes mondiaux encouragent les garçons et les hommes à renforcer leurs compétences relationnelles et sociales et à nouer des amitiés saines et solidaires pour améliorer leur résultat en matière de santé tout au long de leur vie.

# Relation et amitiés entre les garçons et les hommes

Les avantages cognitifs, sociaux, émotionnels et physiques des amitiés saines et solidaires sont bien documentés. Des études ont montré que les amis qui nous soutiennent et qui s'investissent dans notre santé et notre bien-être sont une composante importante du capital social.<sup>1</sup> Ils peuvent également agir comme prédicteur de notre bon état cognitif, social, émotionnel et physique tout au long de la vie (par exemple, maîtrise de soi, relations sociales et fonctionnement de base)<sup>2,3</sup> et influencer les comportements à risque en matière de sexualité.<sup>4,5</sup> Nos amitiés, en particulier dans l'enfance et l'adolescence, nous apprennent à établir et entretenir des relations, à communiquer avec les autres et à leur

faire confiance, et à donner et recevoir un soutien émotionnel et social.<sup>6,7</sup> On pense même qu'elles contribuent à une meilleure qualité de vie et à une plus grande longévité.<sup>8,9</sup>

Les amitiés à la fin de l'enfance (7-10 ans), au début de l'adolescence (10-14 ans) et à l'adolescence (15-19 ans)<sup>10,11</sup> sont le reflet des premiers moments où les jeunes choisissent de se lier à des personnes autres que celles de leur foyer et de leur famille. En tant que telles, elles représentent des opportunités formatives pour aborder la socialisation et l'établissement de relations tout en acquérant plus d'indépendance. Les adolescents découvrent au travers d'essais et d'erreurs comment développer et

maintenir une intimité émotionnelle et s'engager confortablement dans un contact physique (par exemple, serrer quelqu'un dans ses bras, se tenir la main, et être physiquement proche) avec leurs amis de manière confiante, sûre et vulnérable.<sup>12</sup> Souvent, l'amitié devient la source la plus importante de soutien émotionnel et social pour les adolescents, surtout lorsqu'ils cherchent à s'affranchir de leurs parents et tuteurs.<sup>13</sup> Les recherches montrent que les adolescents ayant des amitiés de qualité (c'est-à-dire un langage et des comportements solidaires, des moments de qualité ensemble, et une gestion saine des conflits)<sup>14</sup> sont plus stables et moins anxieux,<sup>15</sup> ont une meilleure estime d'eux-mêmes,<sup>16</sup> ont un capital



## L'intimité émotionnelle et physique

est la proximité entre des personnes qui peuvent, en toute sécurité, révéler leurs sentiments personnels (par exemple, la peur, la tristesse, la joie et la surprise) la nervosité, la tristesse, la gratitude, la compassion) et leurs préoccupations (par exemple, l'anxiété et le stress), exprimer leurs émotions les plus diverses, apporter et bénéficier de différents types de soutien, se faire confiance et se confier l'une à l'autre, et engager un contact physique consensuel (par exemple, serrer quelqu'un dans ses bras, se tenir la main, et être physiquement proche).<sup>17</sup>

psychologique plus élevé (par exemple, l'auto-efficacité, l'optimisme, l'espoir, et la résilience),<sup>18,19</sup> affichent des comportements alimentaires plus sains,<sup>20</sup> et font preuve d'une meilleure capacité d'adaptation sociale.<sup>21</sup> En revanche, les adolescents dont les amitiés sont de mauvaise qualité sont enclins à souffrir de solitude, de dépression et d'anxiété,<sup>22,23</sup> à faire preuve d'agressivité envers leurs pairs et à adopter des comportements contre-productifs tels que l'intimidation et le décrochage scolaire.<sup>24,25</sup>

Les recherches révèlent des différences de traits et de comportements associés aux amitiés et aux relations entre personnes du même genre chez les garçons et les filles.<sup>i</sup> Ces différences sont le reflet de la manière dont les garçons et les filles acquièrent et incarnent des traits et des comportements selon l'orientation qu'ils reçoivent sur la base du sexe et du genre qui leur est attribué à la naissance, ce que l'on appelle la socialisation de genre. En raison des normes sociales et de genre

attribuées aux garçons et aux filles, on observe d'importantes différences dans leur manière de socialiser et de nouer des relations au fil du temps. Dès la naissance, ces normes sont apprises et renforcées par la famille, l'amitié, la religion, l'éducation, les médias et d'autres institutions sociales.<sup>26</sup> Bien que ces normes ne soient pas complètement déterministes, leur impact ne saurait être négligé comme le montrent les modèles et les tendances entre les sexes. De par le monde, les filles sont souvent éduquées de sorte à adopter plus d'intimité émotionnelle et physique et comportements prosociaux, (par exemple, l'assistance, le partage, la coopération, le bénévolat, l'obéissance aux règles et le respect des règles), par rapport aux garçons.<sup>27</sup> Elles sont aussi fréquemment encouragées à prendre sur elles la santé et le bien-être des enfants et des autres, à adopter certaines expressions émotionnelles (par exemple, l'anxiété, la peur, la nervosité, la tristesse, la gratitude, et la compassion), à faire preuve et à ressentir plus d'empathie pour les autres, et à être plus préoccupées par l'état

des relations et l'évaluation des pairs.<sup>28</sup> En outre, les filles apprennent à donner et à recevoir de l'affection, du réconfort, de la confiance, de l'assurance, de l'appréciation et de l'acceptation par le biais de leurs amitiés, plus que les garçons.<sup>27</sup>

Pour de nombreux garçons, leur processus de socialisation et de maturation met l'accent sur des traits et des comportements qui limitent la profondeur de l'intimité physique et émotionnelle avec les autres, ce qui a des implications significatives sur la façon dont ils abordent les liens sociaux et les résultats de santé. Généralement, les garçons sont éduqués de sorte à incarner au fil du temps les traits et comportements tels que l'autonomie surmultiplier l'autosuffisance, le stoïcisme, la concurrence, à l'agression, la prise de risques, l'attente du succès et la méfiance.<sup>29-32</sup> <sup>ii</sup> Plus ces traits et comportements sont acceptés et renforcés, plus ils deviennent normatifs pour les garçons et les hommes. Bien que ces traits soient importants pour faire face aux

---

<sup>i</sup> La plupart des recherches et des programmes sur les amitiés entre personnes du même sexe et du même genre chez les enfants et les adolescents mettent l'accent sur les garçons et les filles à travers le prisme de la binarité du genre et des hypothèses de cisnormativité et d'hétéronormativité. Il n'existe que peu de recherches sur les traits et comportements qu'affichent les enfants et les adolescents qui s'identifient comme minorités sexuelles et de genre ou qui ont une orientation sexuelle, une identité de genre, une expression de genre et des caractéristiques sexuelles différentes (SOGIESC) dans leurs amitiés. Des recherches plus approfondies sont nécessaires compte tenu des problèmes aggravés que rencontrent ces enfants et adolescents en raison des niveaux accrus d'exclusion sociale et d'isolement fondés sur la SOGIESC.

<sup>ii</sup> Les normes sociales et de genre n'étant ni statiques ni universelles, la masculinité normative et les traits qui lui sont associés ne sont pas « négatifs » ou « problématiques » par définition. Cette note traite de la prévalence des traits masculins normatifs qui découragent les comportements prosociaux et dont il a été démontré qu'ils ont un impact négatif sur les liens sociaux et les résultats en matière de santé chez les garçons et les hommes.

défis et transitions de la vie, ils peuvent être contre-productifs pour un mode de vie sain dans les sociétés, les communautés et les lieux de travail modernes, qui nécessitent souvent le travail d'équipe, la collaboration, la confiance et la clarté de la communication.<sup>32</sup> La trop grande propension à épouser ces traits et comportements masculins limiterait également l'intérêt des garçons et des hommes pour les professions axées sur les soins, telles que les soins infirmiers, l'enseignement et les soins aux personnes âgées, qui sont toutes confrontées à une pénurie de main-d'œuvre.<sup>33</sup> Le passage de l'enfance à l'adolescence et l'expérience de la puberté peuvent amplifier le conflit interne lié au désir des garçons d'avoir des amitiés saines et solidaires, mais beaucoup subissent la pression sociale pour adopter des traits masculins normatifs qui découragent les comportements prosociaux.<sup>29</sup> Au même moment, de nombreux garçons apprennent à associer les comportements prosociaux et certains types d'expression émotionnelle (par exemple, faire preuve d'empathie,

apporter ou recevoir un soutien émotionnel, exprimer sa peur et sa tristesse) à l'efféminement, ce qui renforce le message selon lequel être un garçon est l'antithèse d'être une fille. Les garçons qui affichent des comportements prosociaux et chez qui l'on remarque une expression émotionnelle risquent la désapprobation sociale, la moquerie, voire l'exclusion. L'utilisation courante de termes comme « petite fille », « gay » et d'autres expressions similaires employés comme insultes illustre la manière dont la désapprobation sociale peut être communiquée et le ridicule social instrumentalisé. La désapprobation sociale et les moqueries peuvent également prendre la forme de brimades, terme générique désignant les paroles ou les actions visant à humilier ou à nuire à une autre personne ou à un groupe. Globalement, les brimades constituent un problème important dans les écoles et les communautés, qui a des répercussions sur la santé.<sup>34-36</sup>

Pour éviter ou réduire la désapprobation sociale, les moqueries et l'exclusion, les garçons apprennent souvent à incarner des traits et des comportements masculins

normatifs. Ce faisant, ils rejettent les comportements prosociaux, optent pour des expressions émotionnelles socialement acceptables et conformes à la masculinité normative (par exemple, la colère, l'amusement, et l'évitement), font taire d'autres types d'expression émotionnelle (par exemple, l'anxiété, la peur, la nervosité, la tristesse, la gratitude, et la compassion) et ajustent l'intimité physique en fonction du sexe.<sup>29,37</sup> Ces changements sociaux et comportementaux peuvent freiner le développement humain et social en limitant les possibilités de recourir et appliquer les connaissances essentielles, les compétences et les aptitudes nécessaires pour favoriser et maintenir des amitiés saines et solidaires tout au long de la vie.<sup>29,37</sup> Portant ce déficit de relations et de compétences sociales à l'âge adulte, de nombreux hommes continuent de lutter pour établir et maintenir une intimité émotionnelle et physique avec d'autres de manière confiante, sûre et vulnérable, soit indéfiniment, soit jusqu'à ce qu'ils bénéficient d'une intervention formelle ou informelle.

Dans le monde, près d'un quart des adultes ont déclaré se sentir « très » ou « assez » seuls,<sup>38</sup> tandis qu'une étude menée aux États-Unis a révélé qu'environ la moitié des adultes souffrent de solitude, les taux les plus élevés étant observés chez les jeunes adultes.<sup>39</sup> Des liens sociaux limités, couplé à des faibles niveaux d'intimité émotionnelle et de soutien social, sont au cœur de la solitude et de l'isolement et contribuent de manière significative aux comportements et résultats négatifs en matière de santé tels que l'anxiété, la dépression, le tabagisme, la consommation de drogues et d'alcool, l'inactivité physique, le diabète et l'obésité.<sup>40-43</sup> En outre, le lien entre la masculinité normative et les résultats négatifs en matière de santé est bien documenté par les psychologues, les défenseurs des politiques et les experts en santé publique du monde entier.<sup>44-48</sup> Doter les garçons et les hommes de compétences et leur offrir des possibilités d'établir et de maintenir une intimité émotionnelle et de cultiver des amitiés saines et solidaires présente des avantages à vie pour eux, leurs futurs partenaires et leurs familles. En tant que

responsables de la mise en œuvre des programmes, il est essentiel de tirer la sonnette d'alarme et faire ressortir les informations sur la manière dont les garçons et les hommes sont éduqués en la matière, sur la manière dont les relations et les amitiés sont nouées et maintenues, et sur la manière dont les liens sociaux et les résultats de santé sont liés les uns aux autres dans divers contextes nationaux. Les programmes mondiaux visant à améliorer les comportements et les résultats de santé chez les garçons et les hommes devraient s'efforcer de renforcer le soutien et les liens sociaux, de cultiver les compétences relationnelles et sociales (par exemple, l'intelligence émotionnelle, l'empathie) et soutenir la redéfinition des traits et des comportements masculins normatifs afin qu'ils soient plus prosociaux et encouragent des amitiés saines et solidaires sur le plan émotionnel.

# Éléments des stratégies de programmes efficaces et prometteurs

---

L'analyse documentaire a permis d'identifier trois éléments clés des stratégies de programmes efficaces et prometteurs visant à favoriser des amitiés saines et solidaires chez les garçons et les hommes afin d'améliorer les liens sociaux et les résultats de santé. Ces stratégies sont énumérées ci-dessous et accompagnées des résultats attendus et des approches programmatiques. Bien que ces stratégies soient issues de programmes principalement mis en œuvre dans les PRE, ils peuvent être analysés et adaptés afin d'être mis en œuvre dans les PRFI.



**Cultiver l'empathie et la compassion tout au long de la vie.**



**Promouvoir et renforcer les compétences interpersonnelles et de communication.**



**Faciliter l'accès aux possibilités de créer des liens sociaux.**

### Résultats attendus de l'amélioration de l'empathie et la compassion

- Davantage d'empathie de comportements bienveillants à l'égard des pairs et des amis
- Amélioration des capacités cognitives et des performances académiques
- Diminution des brimades et de la violence dans divers contextes de mise en œuvre (par exemple, écoles, communautés, structures de santé, et plateformes en ligne)
- Diminution des mesures disciplinaires dans les écoles et les communautés
- Amélioration de l'intimité émotionnelle avec les amis
- Amélioration de l'écoute active et de l'expression émotionnelle



## Cultiver l'empathie et la compassion tout au long de la vie.

La capacité à comprendre les expériences, les points de vue, les sentiments et les émotions des autres et à faire preuve de compassion à leur égard est essentielle au développement et au maintien d'amitiés saines et solidaires. L'empathie et la compassion sont liées à un lien solide avec les pairs et une amitié de qualité.<sup>49</sup> Les compétences en matière de gestion des conflits tendent à être plus élevées chez les personnes empathiques car elles sont davantage en mesure d'apprécier les expériences et les points de vue des autres, d'agir avec compassion et de parvenir à des compromis. Par ailleurs, l'empathie est un des moteurs du comportement prosocial et peut être apprise.<sup>50</sup> Enseigner l'empathie et la compassion aux autres est essentiel pour les approches transformatrices de genre<sup>51</sup> et contribue à une société plus juste et plus équitable.<sup>34,50,52</sup> Faciliter les approches de développement de l'empathie requiert des compétences en matière de facilitation et peut nécessiter une formation et une supervision supplémentaires.<sup>51</sup>



# Cultiver l'empathie et la compassion tout au long de la vie.

## Approches

Les approches de développement de l'empathie et la compassion varient et offrent des possibilités de réflexion, d'introspection et de discussion, individuellement et avec les autres. Elles encouragent notamment l'autoréflexion, l'adoption d'une perspective et la régulation émotionnelle.<sup>53</sup>

Vous trouverez ci-dessous des exemples d'approches :

### **Créer des occasions régulières de réflexion, d'introspection et de discussion sur leurs expériences vécues et leurs relations immédiates avec les autres.**

- Intégrez des questions d'autoréflexion qui les invitent à réfléchir à leurs expériences et points de vue et au degré de similitude et/ou de différence avec les expériences et perspectives d'autres personnes impliquées dans un scénario particulier, réel ou imaginaire.
- Intégrez la tenue de journal comme moyen d'examiner et de réfléchir à différentes expériences et opinions avant d'y réfléchir ouvertement dans des discussions de groupe.

### **Organiser des jeux de rôle et des exercices de simulation qui permettent aux participants d'être confrontés à des scénarios difficiles et de s'exercer à la manière dont ils pourraient y répondre.**

- Invitez les participants à analyser leurs expériences et leurs sentiments au cours de l'exercice, individuellement et avec d'autres, et à observer les changements éventuels au fil du temps.

### **Identifier et discuter de personnes modèles ayant un comportement fortement empreint d'empathie dans leur vie (par exemple, les amis, la famille, les partenaires, et les enseignants).**

- Discutez de la manière dont ces personnes font preuve d'empathie envers les autres (par exemple, en s'occupant d'enfants, de membres âgés de la famille et/ou de personnes malades).
- Créez un cadre permettant aux participants de faire part des moments où d'autres personnes leur ont témoigné de l'empathie et analysez leurs expériences et leurs impressions au regard de ces relations et situations.
- Tirez parti d'exemples représentatifs émanant des médias populaires (télévision, films, livres, musique, et sports) et discutez de leur lien avec les normes sociales et de genre.

### **Célébrer les participants qui font preuve d'empathie et d'attention envers les autres et discuter des expériences et des sentiments associés au fait d'être attentionné.**

- Créez des occasions permettant aux participants de poser des questions et d'écouter les expériences et les impressions des uns et des autres et renforcez-les de manière positive.

### Résultats attendus de l'amélioration des compétences de communication et interpersonnelles

- Amélioration de la satisfaction et de l'épanouissement dans les relations (amis, famille, et partenaires, etc.)
- Amélioration du sentiment d'appartenance et d'identification à la communauté
- Amélioration du sentiment de la capacité à nouer des liens avec les autres et à les comprendre
- Diminution des taux de tentatives de suicide et d'idées suicidaires
- Amélioration de l'intimité émotionnelle et du soutien social



## Promouvoir et renforcer les compétences interpersonnelles et de communication.

Au-delà de l'empathie, il existe toute une série de compétences interpersonnelles et de communication qui sont importantes pour favoriser les liens sociaux et nouer et maintenir des amitiés saines et solidaires.<sup>54-56</sup> L'écoute active en fait partie et implique l'utilisation de la communication verbale et non verbale pour démontrer qu'une personne accorde toute son attention à une autre et comprend clairement ce qui lui est communiqué.<sup>57</sup> Les recherches indiquent que l'écoute active facilite l'intimité émotionnelle et le soutien social<sup>58</sup> et que les interventions à long terme améliorent les compétences d'écoute.<sup>59</sup> Bien que les jeunes générations de garçons et d'hommes soient plus favorables à l'intimité émotionnelle dans leurs amitiés avec des personnes du même genre,<sup>37,60-64</sup> celle-ci se produit souvent dans le cadre d'activités informelles et formelles (par exemple, faire du sport et regarder la télévision), qui leur fournissent une assurance quant à une vulnérabilité plus directe. La pratique de la conversation côte à côte plutôt que face à face a fait l'objet de critiques comme reflétant des liens affectifs plutôt qu'une intimité émotionnelle.<sup>65</sup> Pour aider les garçons et les hommes à passer d'une conversation côte à côte à une communication face à face, il faut les encourager à acquérir et à mettre en pratique les compétences interpersonnelles et de communication qui leur permettront de se sentir plus à l'aise dans ce nouveau mode d'interaction.



## Promouvoir et renforcer les compétences interpersonnelles et de communication.

### Approches

L'autoréflexion, l'introspection et la pratique sont essentielles pour améliorer les compétences interpersonnelles et de communication. Les participants ont besoin 1) de cadres favorables pour développer et mettre en pratique les compétences requises ; 2) de facilitateurs compétents et expérimentés ; et 3) d'activités qui favorisent un engagement actif et continu. Les facilitateurs doivent apprendre à connaître chacun des participants afin d'identifier et de formuler les avantages qu'ils pourraient tirer d'une amélioration de leurs compétences interpersonnelles et de communication.

Les exemples d'approches inclure :

#### **Examiner et discuter de situations réelles qui mettent en évidence l'étendue et la profondeur des expériences et des relations des participants.**

- Encouragez l'écoute active en invitant des groupes de deux personnes à raconter à tour de rôle des histoires et à répéter ce qu'ils ont entendu. Encouragez-les à prêter attention aux détails relatifs aux sentiments et aux émotions.

#### **Mener de profonds entretiens avec les participants de sorte à les encourager à réfléchir sur leurs expériences et leurs relations, faire part et communiquer leurs sentiments et émotions, envisager différentes façons de réagir aux situations et de résoudre les problèmes.**

- Mettez en place un processus en plusieurs séances qui a pour point de départ l'orientation du participant sur ce type d'entretien, et qui intègre par la suite la conscience de soi, l'autoréflexion, l'autorégulation et la résolution de problèmes au fur et à mesure que le participant partage et examine ses expériences et ses relations, ainsi que les sentiments et les émotions qui les accompagnent.

- Invitez les participants à partager autant de détails que possible tout au long du processus, en particulier les sentiments et les émotions qu'ils ressentent à l'égard de toutes les expériences et relations.

#### **Intégrer la tenue d'un journal accessible et basé sur des questions incitatives, pour encourager la conscience de soi, l'autoréflexion et l'autorégulation et favoriser l'auto-évaluation des expériences et des relations.**

### Résultats attendus de la facilitation de l'amélioration des liens sociaux

- Diminution du sentiment de solitude et d'isolement
- Réduction du stress chronique
- Diminution des sentiments d'insécurité et de peur
- Diminution du risque d'anxiété et de dépression
- Amélioration de la capacité à nouer et à maintenir des liens sociaux



## Faciliter l'accès aux possibilités de créer des liens sociaux.

L'intelligence émotionnelle, l'intimité émotionnelle et le soutien social, qui sont des éléments clés des amitiés saines et solidaires, sont liés aux résultats positifs de santé, quel que soit le genre. Holt-Lundstad et al.<sup>8</sup> ont constaté que les personnes ayant des liens sociaux plus forts avaient une probabilité de survie supérieure de 50 pourcentage à celle des personnes ayant des liens sociaux plus faibles. Il est important d'identifier les points de transition clés présents dans la vie des garçons et des hommes qui peuvent leur permettre de surtout bénéficier d'une meilleure intelligence émotionnelle et intimité émotionnelle ainsi que d'un meilleur soutien social afin de créer des possibilités de liens sociaux, à la fois formels et informels.<sup>29,66-67</sup>



## Faciliter l'accès aux possibilités de créer des liens sociaux.

### Approches

Le calendrier, l'espace, la fréquence et l'intensité sont tous des composants clés des approches visant à établir et à maintenir le lien social et le soutien. Outre la sensibilisation à l'importance des liens sociaux en vue d'améliorer les résultats de santé, des lieux et des locaux doivent être disponibles pour offrir des opportunités régulières de liens sociaux t aux garçons et aux hommes.<sup>39</sup>

Les exemples d'approches inclure :

#### **Évaluer la qualité et la longévité des liens sociaux chez les garçons et les hommes.**

- Identifiez les personnes qui expriment un sentiment de solitude ou qui semblent isolées dans le contexte social et qui pourraient bénéficier d'opportunités qui leur sont appropriées pour renforcer leurs liens sociaux.
- Conseillez les garçons et les hommes vivant de manière isolée sur les liens existants entre leurs comportements et les résultats qu'ils enregistrent dans leurs vies, ainsi que sur les différents facteurs qui les influencent (par exemple, les responsabilités familiales, les normes sociales et de genre et les exigences du travail).

#### **Tirer parti des activités visant à promouvoir la santé afin de favoriser les liens sociaux entre les garçons et les hommes confrontés aux mêmes problèmes de santé.**

#### **Profiter des visites effectuées dans les structures de santé pour recueillir des informations sur l'expérience des garçons et des hommes quant aux liens sociaux.**

- Identifiez les liens qui existent entre les relations sociales et les résultats de santé en discutant des questions de santé avec les garçons et les hommes.
- Intégrez ces informations aux données de santé des clients et surveillez et suivez les changements au fil du temps.

#### **Travailler avec les acteurs et les organisations communautaires pour identifier et développer les ressources et le soutien.**

- Établissez des partenariats avec des acteurs et des organisations afin de fournir des ressources et un soutien aux participants n'ayant pas de liens sociaux.
- Fournissez des ressources et un soutien pour des locaux et des opportunités permettant de rassembler des groupes de garçons ou d'hommes pour qu'ils partagent leurs expériences et établissent des liens sociaux.

## Exemples de programmes efficaces et prometteurs

---

L'analyse documentaire a également permis d'identifier plusieurs exemples de programmes efficaces et prometteurs. Les programmes qui illustrent un ou plusieurs des stratégies décrits ci-dessus sont mis en évidence dans cette section. Ces programmes varient en fonction de l'ampleur et de la profondeur de l'engagement auprès des garçons et des hommes, de la couverture du contenu approprié (par exemple, les compétences en matière d'empathie et de la compassion, les compétences interpersonnelles et de communication, les liens sociaux), du niveau de pratique fondée sur des données probantes et du degré d'évaluation.





## Racines de l'empathie 1996–aujourd'hui

Source: Racines de l'empathie



### Pays

Allemagne, Canada, Costa Rica, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, République d'Irlande, Suisse, Royaume-Uni (Angleterre, Irlande du Nord, Écosse, Pays de Galles), États-Unis

Les **Racines de l'empathie** impliquent les participants dans des activités qui abordent les dimensions cognitives, émotionnelles et sociales de l'empathie. Le programme se concentre sur les interactions parents-enfants lors de visites mensuelles effectuées dans la classe pendant toute une année scolaire. Les enfants participent à des chansons et à des activités de questions-réponses visant à cultiver l'attachement et la syntonie, à favoriser l'alphabétisation

émotionnelle, à comprendre le tempérament, à promouvoir une communication authentique, à favoriser la fierté et la motivation intrinsèques, à encourager l'inclusion sociale et même à introduire les principes de base de la neuroscience. Le programme Racines de l'empathie a fait l'objet de nombreuses recherches.<sup>68</sup> Les évaluations effectuées par les enseignants ont révélé une diminution des comportements agressifs (par exemple, menaces envers les autres, intimidations, violences physiques ou actions visant à susciter de la haine d'un groupe envers une personne) et une augmentation des comportements prosociaux (par exemple, réconforter un enfant qui pleure ou qui est contrarié, proposer d'aider d'autres enfants qui ont des difficultés, inviter d'autres personnes à jouer). Les évaluations de suivi ont mis en évidence la réduction soutenue et continue des comportements agressifs ; elle ont aussi fait ressortir la rentabilité du programme dans le traitement des problèmes de santé mentale chez les jeunes enfants.<sup>68</sup> Pour en savoir plus sur la mise en œuvre du programme Racines de l'empathie au Canada, [cliquez ici](#). Bien que ce programme s'adresse aux enfants de tous les genres dans les écoles, il a plusieurs implications pour les activités menées auprès des garçons visant à aborder et modifier les traits et les comportements masculins normatifs dès le plus jeune âge.



## Pays

Amérique latine et Caraïbes (Belize, Bolivie, Brésil, Chili, Costa Rica, Jamaïque, Nicaragua, Panama, Pérou) ; Amérique du Nord (Canada, Mexique, États-Unis) ; Afrique (Burundi, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Ethiopie, Namibie, Rwanda, Afrique du Sud, Tanzanie) ; Europe (Bosnie-Herzégovine, Croatie, Kosovo, Serbie) ; Asie (Afghanistan, Bangladesh, Inde, Indonésie, Népal, Pakistan, Vietnam) ; Moyen-Orient (Liban).

La méthodologie du **programme H** consiste en des activités d'éducation de groupe telles que des jeux de rôle et un dialogue réfléchi sur des questions importantes afin d'aider à changer les attitudes, ajuster les mécanismes d'adaptation et introduire des moyens plus sains de gérer les conflits. Les objectifs du programme soient conçus pour aborder les attitudes inéquitables entre les sexes qui influencent les SDRS et la violence basée sur le sexe, ils ne favorisent pas explicitement les éléments que renferment les liens sociaux. Par exemple, le programme est mis en œuvre avec des groupes d'hommes et comprend des séances axées sur le renforcement des compétences interpersonnelles et de communication. Les responsables de la mise



## Equimundo : Programme H 2002–aujourd'hui

Source: Equimundo

en œuvre de programme peuvent choisir parmi plus de 70 activités validées ; en général, ils mettent en œuvre 10 à 16 activités, une fois par semaine, sur plusieurs mois, conjointement avec des campagnes de sensibilisation communautaire créées par les participants eux-mêmes. En plus d'un programme d'éducation visant la transformation du genre, la méthodologie comprend également des campagnes communautaires menées par les jeunes, dont le but est d'influencer les normes sociales et de genre au niveau de la communauté. Des évaluations rigoureuses du Programme H et de Manhood 2.0<sup>69</sup> ont montré que le Programme H a contribué à une augmentation des attitudes équitables entre les sexes parmi les participants, à une réduction des actes de violence commis par les hommes à l'égard de leur partenaire intime et à une augmentation des attitudes et des comportements positifs en matière de SDRS. Pour en savoir plus sur le Programme H, [cliquez ici](#) et pour consulter la boîte à outils complète, [cliquez ici](#).



Source: *International Men's Sheds Association*

## Global Associations: Men's Sheds 1990–aujourd'hui



### Pays

Australie, Canada, Danemark, Irlande, Nouvelle-Zélande, Suède, Royaume-Uni (Angleterre, Irlande du Nord, Écosse et Pays de Galles), États-Unis.

**Men's Sheds (Sheds)** utilise une stratégie communautaire visant à engager les hommes plus âgés qui a vu le jour en Australie dans les années 1990 et qui continue à se développer dans les pays riches.<sup>70</sup> Les Sheds sont des cadres informels et accessibles où les hommes âgés se réunissent pour participer à des

activités sociales et pratiques avec leurs pairs tout en apportant leur contribution à leur communauté. Les activités sont souvent adaptées au contexte et répondent donc aux besoins sociaux et de santé des hommes des communautés locales, quels que soient leur âge, leurs antécédents, leurs capacités et leurs problèmes de santé.<sup>70-72</sup> Bien que le travail du bois reste l'une des activités pratiques les plus populaires, les Sheds accueillent un large éventail de compétences et d'intérêts (par exemple, l'ingénierie, les trains miniatures, et les instruments de musique). En plus d'être des espaces où l'on cultive des compétences et des intérêts, les Sheds servent également de hubs d'activités de promotion de la santé, notamment en facilitant l'accès à des informations et à des services liés à la santé.<sup>70,73</sup> Plus important encore, les Sheds renforcent les liens sociaux et le soutien et contribuent à l'amélioration de la santé et du bien-être des participants. Les hommes développent un sentiment d'estime de soi et d'appartenance lorsqu'ils participent à des activités sociales et pratiques significatives avec d'autres hommes de leur communauté.<sup>74</sup> Bien que la plupart des résultats de santé soient liés à la santé mentale, il est possible d'agir davantage pour soutenir la santé physique dans ces cadres et d'identifier les liens entre la santé mentale et la santé physique.<sup>72</sup>

# Approches complémentaires pour les liens sociaux

---

Les approches programmatiques visant à créer des liens sociaux qui méritent d'être examinées et prises en compte sont détaillées ci-dessous. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre la portée et la couverture de ces approches, ainsi que leurs apports, leurs résultats et leur impact dans les différents contextes nationaux. En outre, il est vivement recommandé d'accorder une plus grande attention aux dynamiques de genre et de pouvoir, d'intégrer des approches transformatrices du genre afin de s'assurer que ces groupes aident les hommes et les garçons à comprendre et à transformer les traits et comportements masculins normatifs pour qu'ils soient plus prosociaux.





*Source: Project for the Advancement of Our Common Humanity*

## **The Science of Human Connection Lab: The Listening Project, 2008–aujourd'hui**

**The Listening Project** utilise des techniques d'entretien transformatrices pour remettre en question les stéréotypes et cultiver un sentiment de curiosité et de connexion. Grâce à ce processus, les participants apprennent à s'écouter les uns les autres et à poser des questions qui révèlent leurs capacités à penser, à ressentir et à exprimer ce qui leur tient le plus à cœur. Dans le cadre de la formation, les participants s'interrogent les uns les autres, ainsi que les enseignants et les membres de leur famille. Il leur est demandé de trouver eux-mêmes leurs questions pour leur protocole d'entretien. Il leur est également demandé de se concentrer sur une personne « qu'ils aiment mais qu'ils aimeraient mieux connaître » et de rédiger un court essai biographique basé sur les entretiens qu'ils ont eus avec elle. Enfin, les participants présentent leurs essais dans des lieux publics, ce qui leur donne l'occasion de partager publiquement ce qu'ils ont appris sur une autre personne grâce à les entretiens transformatrices. Cette initiative vise à encourager la curiosité interpersonnelle, à améliorer les compétences relationnelles et sociales et à approfondir les liens sociaux.<sup>29,75</sup>

## Organisations multiples : Groupes de soutien pour hommes, en cours

Dans le monde entier, **les groupes de soutien pour hommes** continuent à se métamorphoser en termes de portée et de couverture. La nouvelle génération de groupes de soutien pour personnes du même sexe ou du même genre est généralement considérée comme remplaçant les organisations historiquement dominées par les hommes (par exemple, Benevolent and Protective Order of Elks, Civitan International, et Rotary International) qui ferment leurs portes dans de nombreux pays, en particulier aux États-Unis. Ces nouveaux groupes de soutien aux hommes se présentent souvent comme des espaces dédiés aux hommes permettant de réfléchir et de discuter des défis, réussites et transitions de la vie, et ils se font parfois connaître par le biais de plateformes en ligne (par exemple, les réseaux sociaux). Ces groupes accueillent également les membres actuels et potentiels ayant des compétences et intérêts diversifiés (par exemple, la forme physique, les aventures inhabituelles, les messages spirituels, et la thérapie de groupe). Les frais d'adhésion peuvent aller de la gratuité à 150 USD par mois. En outre, ces groupes se réunissent en ligne ou en présentiel, certains d'entre eux se targuant d'avoir des membres dans le monde entier. À l'heure actuelle, les recherches sur leur efficacité et leur impact sont limitées et il n'existe pas d'organe directeur chargé d'établir et d'appliquer des normes minimales à ces groupes. Bien qu'ils cherchent à répondre à un besoin important, il y a peu de transparence sur les sources de financement, les organisations affiliées, les données probantes, les théories du changement et la supervision organisationnelle. Il est recommandé de procéder à un examen rigoureux avant d'adhérer à de tels groupes ou d'en faire la promotion. Des recherches sont nécessaires pour décrire et catégoriser l'éventail des groupes de soutien aux hommes opérationnels, examiner les apports, les résultats et les impacts parmi les garçons et les hommes, et garantir la promotion de résultats équitables entre les genres parmi les participants et dans leurs relations avec les autres.

# Recommandations pour les programmes

En réponse à ces conclusions et à ces programmes, des recommandations clés sont proposées pour les programmes visant à favoriser l'établissement de relations et d'amitiés saines afin d'améliorer les liens sociaux et les résultats de santé chez les garçons et les hommes. Les responsables de la mise en œuvre des programmes doivent veiller à adapter ces recommandations au contexte local (par exemple, diversité culturelle et démographique) et au cadre de mise en œuvre (par exemple, les écoles, les structures de santé, les communautés, et les plateformes en ligne). Bien que les données probantes sur lesquelles reposent ces recommandations proviennent de programmes principalement mis en œuvre dans des pays à revenu élevé, elles peuvent être prises en compte et adaptées pour une mise en œuvre dans des pays à revenu faible ou intermédiaires.

- 1 Intégrer des contenus sur l'établissement de relations et des amitiés dans les programmes existants** travaillant avec les garçons et les hommes, dans tous les secteurs de la santé et du développement, et évaluer leur impact sur les résultats sociaux, comportementaux et de santé.
- 2 Élaborer et mettre en œuvre des programmes scolaires et communautaires axés sur l'établissement de relations et d'amitiés** qui mettent en avant l'intelligence émotionnelle, l'expression émotionnelle, le développement de l'empathie et d'autres compétences essentielles.
- 3 Concevoir et mettre en œuvre des activités qui permettent aux garçons et aux hommes d'acquérir** des croyances, des valeurs, des normes et des pratiques qui favorisent l'établissement de relations et d'amitiés saines tout au long de leur vie.

- 4 Encourager un dialogue ouvert et honnête sur les traits et comportements masculins normatifs** qui découragent le comportement prosocial et leur impact sur l'intelligence émotionnelle, l'expression émotionnelle, le lien social, la santé et le bien-être.
- 5 Soutenir et développer les programmes communautaires existants**, tels que Men's Sheds et les Groupes pour hommes, qui offrent aux hommes et aux garçons des cadres pour nouer des liens, communiquer et se soutenir mutuellement. Il convient de créer de tels espaces là où il n'y a pas de programmes existants.
- 6 Plaider en faveur de politiques et d'initiatives qui favorisent la santé et le bien-être des garçons et des hommes** et mener des actions de sensibilisation sur les liens qui existent entre les liens sociaux et les résultats de santé.

# Considérations clés la conception et à l'adaptation des programmes

Les normes sociales et de genre influencent fortement la manière dont les garçons et les hommes socialisent et nouent des relations au fil du temps. Compte tenu du nombre limité de recherches et de programmes portant sur l'interaction entre les liens sociaux et les résultats de santé dans les contextes des PRFM, il est important de recourir à la recherche formative pour identifier et prioriser les normes et déterminer les points de transition clés des interventions tout au long de la vie.<sup>67</sup> Ce travail devrait aller au-delà des garçons et des hommes et de leurs relations immédiates et englober l'environnement favorable dans son ensemble (par exemple, la communauté, les institutions et la société). Il devrait également identifier les partenaires et les parties prenantes appropriés qui influencent ou sont susceptibles d'influencer les normes dans l'ensemble de l'environnement favorable.



**Effectuer des analyses situationnelles** pour comprendre les dynamiques locales de genre et de pouvoir et identifier les déterminants sociaux et structurels tels que les normes.



**Compiler et diffuser des données probantes** sur les liens entre les relations sociales et les résultats de santé pour les garçons et les hommes.



**Réaliser une cartographie** des partenaires et des parties prenantes concernés, ainsi que des programmes, interventions et activités connexes. La coordination, la collaboration et la coopération, en particulier entre les genres, peuvent améliorer la durabilité et amplifier l'impact.



**Sensibiliser** les partenaires et les parties prenantes appropriés aux déterminants sociaux et structurels des liens sociaux chez les garçons et les hommes dans l'ensemble de l'environnement favorable.



**Adopter une approche** de la programmation fondée sur l'absence de préjugé et mettre en place des systèmes de surveillance, de suivi et de réponse aux cas potentiels et involontaires de préjugé fondé sur le genre, tout en aidant les garçons et les hommes à améliorer leurs compétences relationnelles et sociales.



**Tirer parti des médias sociaux et des nouvelles technologies** pour communiquer au grand public des informations fondées sur des données probantes concernant les liens sociaux et les résultats de santé, ainsi que des messages personnalisés sur l'établissement de relations et d'amitiés à l'intention de divers groupes de garçons et d'hommes.



**Favoriser le dialogue public sur les liens sociaux et les résultats de santé** par divers événements, activités et chaînes (dialogues communautaires, émissions de radio, spots télévisés, etc.)



**Identifier les lieux fréquentés par les garçons et les hommes** (par exemple, les écoles, les lieux de culte, et les clubs sportifs) et adapter les activités de sensibilisation et d'engagement à la diversité des garçons et des hommes dans ces contextes.



**Étendre les activités de proximité et d'engagement aux groupes** de garçons et d'hommes qu'il est plus difficile d'atteindre, tels que les déscolarisés, les membres de gangs et les prisonniers.

# Conclusion et appel à l'action

Ce fiche d'information présente les résultats et les conclusions clés sur les aptitudes et les possibilités nécessaires pour cultiver des amitiés saines et solidaires chez les garçons et les hommes et sur la façon dont la qualité et la longévité de ces relations peuvent influencer leurs comportements et résultats de santé tout au long de leur vie. Il décrit également les stratégies et les programmes qui peuvent être mis en œuvre et adaptés pour améliorer leur résultat de santé en promouvant le soutien et les liens sociaux à des moments clés de la vie. La plupart des connaissances sur la relation existant entre le lien social et les résultats de santé chez les garçons et les hommes, ainsi que les réponses programmatiques sont basées sur la réalité des pays à revenu élevé. Ce biais géographique est une invitation à poursuivre les recherches sur ces liens chez les garçons et les hommes et sur les réponses programmatiques dans les PRFM. La sensibilisation aux programmes existants mis en œuvre dans les PRFM peut contribuer à élargir les données probantes. En outre, il est nécessaire de

mener des recherches supplémentaires sur les liens sociaux et les résultats en matière d'égalité des genres chez les garçons et les hommes.

**Les donateurs, les gouvernements, les praticiens, les chercheurs et les acteurs de la société civile, où qu'ils soient, ont un rôle à jouer dans la sensibilisation et la formation du public sur ces liens, dans la promotion de l'investissement et de la mise à l'échelle des stratégies et des programmes qui favorisent le soutien et les liens sociaux chez les garçons et les hommes afin d'améliorer les résultats en matière de santé et d'égalité des genres.**

En réfléchissant à la promotion de l'équité et de l'égalité hommes-femmes par le biais de programmes de santé et de développement mondiaux, les responsables de la mise en œuvre des programmes feraient bien de prendre en compte l'influence des normes sociales et

de genre sur, non seulement les relations des garçons et des hommes avec les filles et les femmes, mais aussi les relations des garçons et des hommes entre eux.

Il est essentiel d'améliorer la prise de conscience et la compréhension au niveau mondial de la manière dont les inégalités entre les sexes et les dynamiques de pouvoir créent certains inconvénients sociaux et structurels pour les garçons et les hommes, afin d'accroître l'adoption et la durabilité des approches transformatrices de genre.



# Glossaire

## **Intimité émotionnelle et physique**

La proximité entre des personnes qui peuvent, en toute sécurité, faire ce qui suit : dévoiler leurs sentiments, émotions et préoccupations (par exemple, anxiété, peur, nervosité, tristesse, gratitude, et compassion) ; octroyer et recevoir différents types de soutien ; se faire confiance et se confier l'un à l'autre ; et s'engager dans un contact physique consensuel (par exemple, s'étreindre, se tenir par la main, et être physiquement proche).<sup>17</sup>

## **Intelligence émotionnelle**

Proposé par les psychologues américains Peter Salovey et John D. Mayer, il s'agit d'un type d'intelligence qui implique la capacité de traiter les informations émotionnelles et de les utiliser dans le raisonnement et d'autres activités cognitives. Selon le modèle de Mayer et Salovey de 1997, l'intelligence émotionnelle comprend quatre capacités : percevoir et évaluer les émotions avec précision ; accéder aux émotions et les évoquer lorsqu'elles facilitent la cognition ; comprendre le langage émotionnel et utiliser les informations émotionnelles ; et réguler ses propres émotions et celles des autres pour promouvoir la croissance et le bien-être.<sup>76</sup>

## **Égalité de genre/hommes-femmes**

Le concept selon lequel les femmes, les hommes, les filles et les garçons bénéficient des mêmes conditions, traitements et opportunités pour réaliser leur plein potentiel en matière de droits de l'homme et de dignité, et pour contribuer au développement économique, social, culturel et politique (et en bénéficier). L'égalité de genre est donc la valorisation par la société des similitudes et des différences entre les hommes et les femmes, ainsi que du rôle qu'ils jouent. Elle repose sur le fait que les femmes et les hommes sont des

partenaires à part entière au sein du foyer, de la communauté et de la société. L'égalité ne signifie pas que les femmes et les hommes deviendront identiques, mais que les droits, les responsabilités et les opportunités des femmes et des hommes ne dépendront pas de leur appartenance à un sexe qui leur est assigné à la naissance.<sup>77</sup>

## **Équité de genre**

Le processus qui consiste à être juste envers les femmes et les hommes. Pour garantir la justice, il faut veiller à la disponibilité des stratégies et des mesures permettant de compenser les désavantages historiques et sociaux subis par les femmes qui empêchent ces dernières et les hommes d'être sur un pied d'égalité. L'équité mène à l'égalité.<sup>78</sup>

## **Approches transformatrices de genre**

Approches visant à réduire l'inégalité et l'iniquité entre les sexes en offrant aux individus et aux groupes des possibilités de remettre activement en cause les normes, les rôles et les pratiques nuisibles ou inévitables de genre, ainsi que les dynamiques de pouvoir. Ces approches peuvent créer un environnement propice à la transformation des normes, des rôles, des pratiques et des dynamiques de pouvoir en promouvant une meilleure inclusion des femmes et d'autres personnes issues de la diversité des genres aux postes de pouvoir et d'influence et en s'attaquant aux inégalités de pouvoir entre les gens de différents genres.

## **Attachement aux pairs**

Il s'agit de la qualité de la relation et du niveau de mutualité. L'attachement aux pairs est souvent classé en deux catégories : sécurisant et insécurisant. L'attachement sécurisant se caractérise par la confiance, la compréhension mutuelle et une communication saine, tandis que l'attachement insécurisant se traduit par la peur du rejet et des sentiments d'aliénation et d'isolement par rapport aux pairs.<sup>79</sup>

## **Évaluation par les pairs**

L'évaluation de soi, fondée sur l'expérience intérieure de l'estime qu'une personne tire de la perception par ses pairs de sa personne, sur la base des interactions sociales et du statut relationnel.<sup>80</sup>

## **Comportement prosocial**

Comportement volontaire destiné à bénéficier à autrui.<sup>81</sup> Il convient de noter que cette définition ne limite pas l'éventail des motivations qui peuvent sous-tendre un comportement prosocial, y compris des motifs aussi divers que la recherche de bonnes grâces, le désir de contracter une dette, le désir d'améliorer le bien-être d'autrui ou le fait d'agir conformément à des valeurs morales intériorisées. Il existe donc de nombreux types de comportements prosociaux et tous ne sont pas motivés par des préoccupations positives ou morales. En effet, les chercheurs qui étudient le jugement moral prosocial ont démontré que les enfants et les adolescents évoquent diverses raisons qui motivent leur comportement prosocial, y compris des raisons hédonistes, des raisons sociales et normatives, des raisons orientées vers les autres et des valeurs morales intériorisées.<sup>82</sup>

# Glossaire

## Capital psychologique

Capacité psychologique individuelle qui peut être mesurée, développée et gérée en vue d'améliorer les performances. Ce concept comprend des ressources psychologiques individuelles telles que l'auto-efficacité, l'espoir, l'optimisme et la résilience, et a été associé à une série d'attitudes, de comportements et d'autres résultats professionnels souhaitables.<sup>83</sup>

## Socialisation

Le processus par lequel les individus acquièrent les compétences sociales, les croyances, les valeurs et les comportements nécessaires pour mieux vivre dans la société ou dans un groupe particulier.<sup>84</sup> La socialisation de genre fait référence au « processus par lequel les individus développent, affinent et apprennent à « faire » le genre en intériorisant les normes et les rôles de genre au fur et à mesure qu'ils interagissent avec les principaux agents de socialisation, tels que leur famille, leurs réseaux sociaux et d'autres institutions sociales ».<sup>31</sup>

## Capital social

Un concept composé des caractéristiques de l'organisation sociale - telles que les réseaux d'associations secondaires, les niveaux élevés de confiance interpersonnelle et les normes d'aide mutuelle et de réciprocité - qui agissent comme des ressources pour les individus et facilitent l'action collective. Par exemple, une communauté riche en capital social est supposée avoir plus de chances de posséder des institutions civiques efficaces et, par conséquent, de prospérer et d'être plus efficace dans le maintien de l'ordre public.<sup>85</sup>

## Lien social

Le sentiment d'appartenance à son réseau social ainsi que les rôles et fonctions positifs ou négatifs associés à ces relations.<sup>39,86</sup>

## Institutions sociales

Ensemble de différentes sources de connaissances, d'informations, de compétences et de valeurs qui influencent le comportement d'un individu dans ses relations et dans la société.<sup>87</sup> La famille, la religion, l'éducation et les médias sont des exemples d'institutions sociales.

# Références

1. DeScioli, P., & Kurzban, R. (2012). The company you keep: Friendship decisions from a functional perspective. In J. I. Krueger (Ed.), *Social judgment and decision making* (pp. 209–225). Psychology Press.
2. van Harmelen, A., Kievit, R., Ioannidis, K., Neufeld, S., Jones, P., Bullmore, E. T., Dolan, R. J., Fonagy, P., & Goodyer, I. (2017). Adolescent friendships predict later resilient functioning across psychosocial domains in a healthy community cohort. *Psychological Medicine*, 47(13), 2312–2322. <https://doi.org/10.1017/S0033291717000836>
3. Ro, E., & Clark, L. A. (2009). Psychosocial functioning in the context of diagnosis: Assessment and theoretical issues. *Psychological assessment*, 21(3), 313–324. <https://doi.org/10.1037/a0016611>
4. Clark, S. (2010). Extra-marital sexual partnerships and male friendships in rural Malawi. *Demographic Research*, 22, 1–28. <https://doi.org/10.4054/DemRes.2010.22.1>
5. Varga, C. A. (1997). Sexual decision-making and negotiation in the midst of AIDS: youth in KwaZulu/Natal, South Africa. *Health Transition Review*, 7, 45–67. <http://www.jstor.org/stable/40608688>
6. Berndt, T. J., & Perry, T. B. (1986). Children's perceptions of friendships as supportive relationships. *Developmental Psychology*, 22(5), 640–648. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.22.5.640>
7. Hartup, W. W., & Stevens, N. (1997). Friendships and adaptation in the life course. *Psychological Bulletin*, 121(3), 355–370. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.121.3.355>
8. Holt-Lunstad, J., Smith, T. B., & Layton, J. B. (2010). Social relationships and mortality risk: a meta-analytic review. *PLoS Medicine*, 7(7), e1000316. <https://doi.org/10.1371/journal.pmed.1000316>
9. Steptoe, A., Shankar, A., Demakakos, P., & Wardle, J. (2013). Social isolation, loneliness, and all-cause mortality in older men and women. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 110(15), 5797–5801. <https://doi.org/10.1073/pnas.1219686110>
10. Hardin, A. P., Hackell, J. M., & COMMITTEE ON PRACTICE AND AMBULATORY MEDICINE (2017). Age Limit of Pediatrics. *Pediatrics*, 140(3), e20172151. <https://doi.org/10.1542/peds.2017-2151>
11. United States Agency for International Development (USAID). (2021). *USAID Youth in Development Policy - Data Source and Definition: Youth Global and Country Population*. [Link](#)
12. Qu, W., Li, K., & Wang, Y. (2021). Early adolescents' parent-child communication and friendship quality: A cross-lagged analysis. *Social Behavior and Personality: An International Journal*, 49(9), 1–10(10). <https://doi.org/10.2224/sbp.10697>
13. Erdley, C. A., Nangle, D. W., Newman, J. E., & Carpenter, E. M. (2002). Children's friendship experiences and psychological adjustment: Theory and research. *New Directions for Child and Adolescent Development*, 91, 5–24. <https://doi.org/10.1002/cd.3>
14. Parker, J. G., & Asher, S. R. (1993). Friendship and friendship quality in middle childhood: Links with peer group acceptance and feelings of loneliness and social dissatisfaction. *Developmental Psychology*, 29(4), 611–621. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.29.4.611>
15. Zhong, P., Deng, H., Zhang, G., Liang, Z. B., & Lu, Z. (2017). Prospective links between adolescent friendship qualities and social anxiety: A cross-lagged analysis. *Psychological Development and Education*, 33(6), 727–733. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2012.04.008>
16. Maunder, R., & Monks, C. P. (2019). Friendships in middle childhood: Links to peer and school identification, and general self-worth. *British Journal of Developmental Psychology*, 37(2), 211–229. <https://doi.org/10.1111/bjdp.12268>
17. Gaia, A. C. (2002). Understanding emotional intimacy: A review of conceptualization, assessment and the role of gender. *International Social Science Review*, 77(3/4), 151–170. doi: 10.2307/41887101
18. Luthans, F., & Youssef, C. M. (2007). Emerging positive organizational behavior. *Journal of Management*. <https://doi.org/10.1177/0149206307300814>
19. Chen, X., Lai, W., Ma, H., Chen, J., & Shan, Y. (2017). The relation between parent-adolescent relationship and adolescent psychological capital: The mediating effect of friendship quality and the moderating effect of school bonding. *Psychological Development and Education*, 33(5), 544–553. <https://devpsy.bnu.edu.cn/EN/10.16187/j.cnki.issn1001-4918.2017.05.04>
20. Chen, X., Luo, Y., & Chen, H. (2020). Friendship quality and adolescents' intuitive eating: A serial mediation model and the gender difference. *Acta Psychologica Sinica*, 52(4), 485.
21. Mikami, A. Y., Hoza, B., Hinshaw, S. P., Arnold, L. E., Hechtman, L., & Pelham Jr, W. E. (2015). Cross-setting correspondence in sociometric nominations among children with attention-deficit/hyperactivity disorder. *Journal of Emotional and Behavioral Disorders*, 23(1), 52–64. <https://doi.org/10.1177/1063426613518244>
22. Choi, K. W., Stein, M. B., Nishimi, K. M., Ge, T., Coleman, J. R. I., Chen, C. Y., Ratanatharathorn, A., Zheutlin, A. B., Dunn, E. C., 23andMe Research Team, Major Depressive Disorder Working Group of the Psychiatric Genomics Consortium, Breen, G., Koenen, K. C., & Smoller, J. W. (2020). An exposure-wide and mendelian randomization approach to identifying modifiable factors for the prevention of depression. *The American Journal of Psychiatry*, 177(10), 944–954. <https://doi.org/10.1176/appi.ajp.2020.19111158>
23. Rudolph, K. D., Lansford, J. E., Agoston, A. M., Sugimura, N., Schwartz, D. A., Dodge, K. A., Pettit, G. S., & Bates, J. E. (2014). Peer victimization and social alienation: Predicting deviant peer affiliation in middle school. *Child Development*, 85(1), 124–139. <https://doi.org/10.1111/cdev.12112>
24. Shin, J. E. (2000). The relations between friendship, peer aggression, and victimization by peers among early adolescents [In Korean]. *Journal of Korean Home Management Association*, 18(1), 153–165. [Link](#)
25. Qu, W., Li, K., & Wang, Y. (2021). Early adolescents' parent-child communication and friendship quality: A cross-lagged analysis. *Social Behavior and Personality: An International Journal*, 49(9), 1–10(10). <https://doi.org/10.2224/sbp.10697>
26. Carter, M. J. (2014). Gender socialization and identity theory. *Social Sciences*, 3(2), 242–263. <https://doi.org/10.3390/socsci3020242>
27. Rose, A. J., & Rudolph, K. D. (2006). A review of sex differences in peer relationship processes: Potential trade-offs for the emotional and behavioral development of girls and boys. *Psychological Bulletin*, 132(1), 98. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.132.1.98>

# References

28. Benenson, J. F., Gauthier, E., & Markovits, H. (2021). Girls exhibit greater empathy than boys following a minor accident. *Scientific Reports*, 11(1), 7965. <https://doi.org/10.1038/s41598-021-87214-x>
29. Way, N. (2011). *Deep secrets: Boys' friendships and the crisis of connection*. Harvard University Press.
30. Kågesten, A., Gibbs, S., Blum, R. W., Moreau, C., Chandra-Mouli, V., Herbert, A., & Amin, A. (2016). Understanding factors that shape gender attitudes in early adolescence globally: A mixed-methods systematic review. *PLoS one*, 11(6), e0157805. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0157805>
31. John, N. A., Stoeberl, K., Ritter, S., Edmeades, J., Balvin, N., & UNICEF. (2017). Gender socialization during adolescence in low- and middle-income countries: Conceptualization, influences and outcomes. <https://doi.org/10.18356/286de074-en>
32. Biglan, A., Van Ryzin, M. J., Moore, K. J., Mauricci, M., & Mannan, I. (2019). The socialization of boys and men in the modern era: An evolutionary mismatch. *Development and Psychopathology*, 31(5), 1789–1799. <https://doi.org/10.1017/S0954579419001366>
33. Reeves, R. (2022). *Of boys and men: Why the modern male is struggling, why it matters, and what to do about it*. Brookings Institution Press.
34. Brewer, G., & Kerslake, J. (2015). Cyberbullying, self-esteem, empathy and loneliness. *Computers in Human Behavior*, 48, 255–260. <https://psycnet.apa.org/record/2015-16158-031>
35. United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO). (2019). Behind the numbers: ending school violence and bullying. <https://doi.org/10.54675/TRVR4270>
36. United Nations International Children's Emergency Fund (UNICEF). (2019). UNICEF poll: More than a third of young people in 30 countries report being a victim of online bullying. <https://www.unicef.org/press-releases/unicef-poll-more-third-young-people-30-countries-report-being-victim-online-bullying>
37. Ralph, B. (2023). *Destabilising masculinity, men's friendships and social change*. Palgrave MacMillan, Springer Nature Switzerland AG.
38. Gallup. (n.d.). The global state of social connections. Retrieved January 16, 2024. <https://www.gallup.com/analytics/509675/state-of-social-connections.aspx>
39. U. S. Surgeon General. (2023). Our epidemic of loneliness and isolation. *The US Surgeon General's Advisory on the Healing Effects of Social Connection and Community 2023*.
40. Reis, H. T., & Franks, P. (1994). The role of intimacy and social support in health outcomes: Two processes or one? *Personal Relationships*, 1(2), 185–197. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.1994.tb00061.x>
41. National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion (NCCDPHP). (2022). Current cigarette smoking among adults in the United States. [Link](#)
42. Centers for Disease Control and Prevention (CDCP1). (2022). *Prevalence of Both Diagnosed and Undiagnosed Diabetes*. <https://www.cdc.gov/diabetes/data/statistics-report/index.html>
43. Center for Chronic Disease Prevention (CDCP2). (2022) Division of Nutrition Physical Activity and Obesity, National. *Adult Obesity Facts*. [Link](#)
44. Pleck, J. H., Sonenstein, F. L., & Ku, L. C. (1993). Masculinity Ideology: Its Impact on Adolescent Males' Heterosexual Relationships. *Journal of Social Issues*, 49(3), 11–29. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.1993.tb01166.x>
45. Courtenay, W. H. (2011). Constructions of masculinity and their influence on men's well-being: A theory of gender and health. In *Dying to be Men* (pp. 141–159). <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/10741575/>
46. Mansfield, A. K., Addis, M. E., & Mahalik, J. R. (2003). "Why won't he go to the doctor?": The psychology of men's help seeking. *International Journal of Men's Health*, 2(2), 93. doi: <https://doi.org/10.3149/jmh.0202.93>
47. Baker, P. (2018). Men's health: Time for a new approach. *Physical Therapy Reviews*, 23(2), 144–150. <https://doi.org/10.1080/10833196.2018.1452562>
48. Griffith, D. M., Bruce, M. A., & Thorpe Jr, R. J. (Eds.). (2019). *Men's Health Equity: A Handbook*. <https://doi.org/10.4324/9781315167428>
49. Portt, E. L., Person, S., Person, B., Rawana, E. P., & Brownlee, K. (2020). Empathy and positive aspects of adolescent peer relationships: A scoping review. *Journal of Child Family Studies*, 29, 2416–2433. <https://doi.org/10.1007/s10826-020-01753-x>
50. Kukar, P. (2016). "The very unrecognizability of the other": Edith Stein, Judith Butler, and the pedagogical challenge of empathy. *Philosophical Inquiry in Education*, 24(1), 1–14. <https://doi.org/10.7202/1070551ar>
51. Keddie, A. (2020). Engaging boys and young men in gender transformation: The possibilities and limits of a pedagogy of empathy. *Norma*, 15(2), 97–110. <https://doi.org/10.1080/18902138.2019.1706883>
52. Gerdes, K. E., Segal, E. A., Jackson, K. F., & Mullins, J. L. (2011). Teaching empathy: A framework rooted in social cognitive neuroscience and social justice. *Journal of Social Work Education*, 47(1), 109–131. <https://doi.org/10.5175/JSWE.2011.200900085>
53. Decety, J., & Lamm, C. (2006). Human empathy through the lens of social neuroscience. *Scientific World Journal*, 6, 1146–1163. <https://doi.org/10.1100/tsw.2006.221>
54. Baumeister, R. F., & Leary M. R. (1995). The need to belong: Desire for interpersonal attachments as a fundamental human motivation. *Psychological Bulletin*, 117, 497–529. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.117.3.497>
55. Kruglanski, A. W., Molinaro, E., Jasko, K., Webber, D., Leander, N. P., & Pierro, A. (2022). Significance-quest theory. *Perspectives on Psychological Science*, 17(4), 1050–1071. <https://doi.org/10.1177/17456916211034825>
56. Afshordi, N., & Liberman, Z. (2021). Keeping friends in mind: Development of friendship concepts in early childhood. *Social Development*, 30, 331–342. <https://doi.org/10.1111/sode.12493>
57. Hornstein, G. A. (1985). Intimacy in conversational style as a function of the degree of closeness between members of a dyad. *Journal of Personality and Social Psychology*, 49(3), 671. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.49.3.671>

# References

58. Kuhn, R., Bradbury, T. N., Nussbeck, F. W., & Bodenmann, G. (2018). The power of listening: Lending an ear to the partner during dyadic coping conversations. *Journal of Family Psychology, 32*(6), 762. <https://doi.org/10.1037/fam0000421>
59. Bletscher, C. G., & Lee, S. (2021) The impact of active empathetic listening on an introductory communication course, *College Teaching, 69*(3), 161–168, <https://doi.org/10.1080/87567555.2020.1841079>
60. Butera, K. J. (2008). 'Neo-mateship' in the 21st century: Changes in the performance of Australian masculinity. *Journal of Sociology, 44*(3), 265–281. <https://doi.org/10.1177/1440783308092884>
61. Anderson, E. (2008). Inclusive masculinity in a fraternal setting. *Men and Masculinities, 10*(5), 604–620. <https://doi.org/10.1177/1097184X06291907>
62. Roberts, S., Anderson, E., & Magrath, R. (2017). Continuity, change and complexity in the performance of masculinity among elite young footballers in England. *The British Journal of Sociology, 68*(2), 336–357. <https://doi.org/10.1111/1468-4446.12237>
63. McGuire, K. M., McTier Jr, T. S., Ikegwuonu, E., Sweet, J. D., & Bryant-Scott, K. (2020). "Men doing life together": Black Christian fraternity men's embodiments of brotherhood. *Men and Masculinities, 23*(3–4), 579–599. <https://doi.org/10.1177/1097184X18782735>
64. Robinson, S., Anderson, E., & White, A. (2018). The bromance: Undergraduate male friendships and the expansion of contemporary homosocial boundaries. *Sex Roles, 78*(1), 94–106. <https://doi.org/10.1007/s11199-017-0768-5>
65. Swain, S. (1989). Covert intimacy: Closeness in men's friendships. In B. Risman & P. Schwartz (Eds.), *Gender in intimate relationships* (71–86). Wadsworth.
66. Marcell, A. V., Gibbs, S. E., Choiriyyah, I., Sonenstein, F. L., Astone, N. M., Pleck, J. H., & Dariotis, J. K. (2016). National needs of family planning among US men aged 15 to 44 years. *American Journal of Public Health, 106*(4), 733–739. <https://doi.org/10.2105/AJPH.2015.303037>
67. Passages Project. (2020). *Understanding the male life course: Opportunities for gender transformation: Background paper*. Washington, DC: Institute for Reproductive Health at Georgetown University. <https://irh.org/resource-library/male-life-course-opportunities>
68. Santos, R. G., Chartier, M. J., Whalen, J. C., Chateau, D., & Boyd, L. (2011). Effectiveness of school-based violence prevention for children and youth: Cluster randomized controlled field trial of the Roots of Empathy program with replication and three-year follow-up. *Healthcare Quarterly, 14*, 80–90. <https://doi.org/10.12927/hcq.2011.22367>
69. Promundo-US (2019). *Manhood 2.0: Program Overview and Final Results*. Washington, DC: Promundo. [Link](#)
70. Kelly, D., & Steiner, A. (2021). The impact of community Men's Sheds on the physical health of their users. *Health & Place, 71*, 102649. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/34392057/>
71. Carragher, L. (2013). *Men's sheds in Ireland: Learning through community contexts*. Dundalk: Dundalk Institute of Technology.
72. Foettinger, L., Albrecht, B. M., Altgeld, T., Gansefort, D., Recke, C., Stalling, I., & Bammann, K. (2022). The role of community-based Men's Sheds in health promotion for older men: A mixed-methods systematic review. *American Journal of Men's Health, 16*(2), 15579883221084490. <https://doi.org/10.1177/15579883221084490>
73. Milligan, C., Payne, S., Bingley, A., & Cockshott, Z. (2012). *Evaluation of the men in sheds pilot programme*. Report for Age UK, London.
74. Ballinger, M. L., Talbot, L. A., & Verrinder, G. K. (2009). More than a place to do woodwork: A case study of a community-based men's shed. *Journal of Men's Health, 6*(1), 20–27. <https://doi.org/10.1016/j.jomh.2008.09.006>
75. Way, N., Ali, A., Gilligan, C., & Noguera, P. (Eds.). (2018). *The crisis of connection: Roots, consequences, and solutions*. NYU Press.
76. American Psychological Association. (n.d.). Emotional Intelligence. In *APA Dictionary*. <https://dictionary.apa.org/emotional-intelligence>
77. United Nations Child Fund (UNICEF). (2017). *Glossary of terms and concepts*. [Link](#)
78. United Nations Population Fund (UNFPA). (2005). *Frequently asked questions about gender equality*. [Link](#)
79. Schoeps, K., Mónaco, E., Cotoí, A., & Montoya-Castilla, I. (2020). The impact of peer attachment on prosocial behavior, emotional difficulties and conduct problems in adolescence: The mediating role of empathy. *PloS one, 15*(1), e0227627. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0227627>
80. Grunebaum, H., & Solomon, L. (1987). Peer relationships, self-esteem, and the self. *International Journal of Group Psychotherapy, 37*(4), 475–513. <https://doi.org/10.1080/00207284.1987.11491070>
81. Eisenberg, N., & Spinrad, T. L. (2014). Multidimensionality of prosocial behavior: Rethinking the conceptualization and development of prosocial behavior, in L. M. Padilla-Walker, and G. Carlo (Eds.), *Prosocial development: A multidimensional approach* (online ed.). Oxford Academic. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199964772.003.0002>
82. Berndt, T. J., & Perry, T. B. (1986). Children's perceptions of friendships as supportive relationships. *Developmental Psychology, 22*(5), 640–648. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.22.5.640>
83. Nolzen, N. (2018). The concept of psychological capital: A comprehensive review. *Management Review Quarterly, 68*, 237–277. <https://doi.org/10.1007/s11301-018-0138-6>
84. American Psychological Association. (n.d.). Socialization. In *APA Dictionary*. [Link](#)
85. Lochner, K., Kawachi, I., & Kennedy, B. P. (1999). Social capital: A guide to its measurement. *Health & Place, 5*(4), 259–270. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/10984580/>
86. O'Rourke, H. M., & Sidani, S. (2017). Definition, determinants, and outcomes of social connectedness for older adults: A scoping review. *Journal of Gerontological Nursing, 43*(7), 43–52. <https://doi.org/10.3928/00989134-20170223-03>
87. Stebbins, R. A. (2020). *The serious leisure perspective*. Social Institutions.

Ce document a été rendu possible grâce au soutien du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

### **Citation recommandée**

Shattuck, D., Wilkins, D., Davis, K., McLarnon, C., Pulerwitz, J., Betron, M., Waiswa, P., Gottert, A., et Mwaikambo, L. au nom du Groupe de travail sur l'engagement masculin, Groupe de travail interagences sur le genre de l'USAID (IGWG). (2024). Jetter un pont : Stratégies prometteuses pour améliorer la santé des garçons et des hommes en promouvant les liens sociaux. Washington, D.C. : Groupe de travail interagences sur le genre.

### **Sur le groupe de travail sur l'engagement masculin du groupe de travail interagences sur le genre**

Le **groupe de travail sur l'engagement masculin (METF) du groupe de travail interagences sur le genre** est un réseau d'information, de plaidoyer et d'échange de connaissances sur la signification de l'engagement des hommes et des garçons dans la promotion de la santé et de l'égalité hommes-femmes. Le METF vise à explorer les raisons pour lesquelles nous devrions impliquer les hommes et les garçons, les avantages d'une telle démarche, la manière de procéder, ce qui est efficace et ce qui ne l'est pas, et quelles modalités de services de santé peuvent mieux atteindre et inclure les hommes et les garçons. Parmi les domaines de santé abordés, on compte la planification familiale (accès, prestation, adoption, utilisation, méthodes de PF), la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR), la santé de la mère, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent (SMNEA), la violence basée sur le genre, le VIH/SIDA (prévention, dépistage, traitement, soins, adhésion), le paludisme et la tuberculose. Le METF prendra en considération les efforts déjà fournis et à venir visant à comprendre et à aborder ces domaines de la santé à travers le changement social et comportemental (y compris la transformation des normes sociales et de genre), la prestation de services, la recherche et les politiques.

